

teint cadavéreux. Il n'a jamais pu faire un pas, et il semble n'avoir qu'un souffle de vie. On le plonge le 18 février 1858, par un froid très vif, dans le bassin glacé que remplissait l'eau de la Grotte. Sa mère l'y maintint un quart d'heure, au grand étonnement de la nombreuse assistance qui ne savait trop qu'attendre de cette apparente cruauté. Et voilà qu'une vraie résurrection s'opère en lui. Dès le lendemain, l'enfant se lève sans le secours de sa mère et se met à marcher pour la première fois de sa vie, à la stupéfaction des parents et des voisins.

On a beaucoup disserté dans ce fait sur l'influence de l'eau froide dans les affections adynamiques graves; mais on n'emploie guère l'hydrothérapie sur des enfants de deux ans, et dans tous les cas on ne l'emploie pas de cette façon. "Jamais, dit le Dr Vergez, un médecin n'aurait prescrit à un enfant épuisé, presque mourant, un bain d'eau glacée de la durée d'un quart d'heure, au mois de février." La femme Croisine a demandé la guérison de son fils à des procédés condamnés par l'expérience et la raison. Et non seulement la guérison a été instantanée; mais l'enfant, qui n'avait jamais marché, s'échappe du berceau et fait ses premiers pas avec l'assurance que donne l'habitude. Il est guéri parfaitement et sans convalescence, c'est-à-dire en dehors de toutes les règles connues.

*Le quatrième miracle.*—C'est Catherine Latapie qui depuis deux ans a une très grande faiblesse dans le bras droit, faiblesse consécutive à une luxation de l'épaule. Les deux derniers doigts de la main sont